

Sujet de thèse proposé par **Virginie André**

## Apprendre à interagir en Français Langue Étrangère (FLE) en exploitant des corpus multimodaux.

### Cadre théorique et enjeux de la thèse

Cette thèse s'inscrit à l'interface entre la linguistique et la didactique des langues. Plus précisément, elle propose de faire des liens entre la linguistique de corpus et la didactique de l'oral en Français Langue Étrangère (FLE). D'une part, en linguistique, elle fait appel à l'analyse des interactions verbales et de leurs variations sociolinguistiques (Blanche-Benveniste 2000, Mondada 2002, Kerbrat-Orecchioni 2005, Traverso 2016, André 2019a). D'autre part, en didactique, elle se situe dans le prolongement des travaux nancéens pionniers (Holec 1990) sur la nécessité d'exposer les apprenants à la langue cible ainsi que sur les recherches menées autour des dispositifs numériques (Chanier, Ciekanski 2010) avec une attention particulière à l'autonomisation des apprenants (Ciekanski 2014) et à l'intégration langagière (Adami, André 2014).

L'enseignement des langues s'est toujours heurté aux difficultés des apprenants pour communiquer à l'oral. Le domaine du Français Langue Étrangère (FLE) n'est pas une exception. Les compétences les plus difficiles à enseigner et à acquérir sont celles qui permettent d'interagir alors que les interactions verbales sont au centre de la vie sociale et professionnelle. C'est en interagissant de façon efficace et appropriée, que les locuteurs réussissent à s'intégrer, s'émanciper, se socialiser, étudier ou travailler. Si la révolution numérique transforme le rapport aux langues étrangères et à leur apprentissage en facilitant l'accès à de nombreuses ressources, qu'elles soient textuelles (lexiques, manuels, grammaires, cours traditionnels) ou vidéo, les ressources orales ou multimodales qui permettent d'apprendre à interagir sont encore trop souvent difficiles d'accès tant sur le plan matériel (pouvoir accéder à des enregistrements d'interactions authentiques) que cognitif (savoir apprendre avec de telles ressources).

L'exploitation de corpus oraux et multimodaux en tant que ressources pour enseigner et apprendre à interagir fait partie des nouvelles méthodologies didactiques qui sont actuellement expérimentées par des enseignants et apprenants de FLE selon différentes modalités (Ravazzolo, Etienne 2019 ; Etienne, Jouin 2019 ; André 2019a, 2018). Il existe plusieurs façons d'exploiter des corpus à des fins didactiques et plusieurs types de corpus peuvent faire l'objet de séquences pédagogiques en FLE (André 2020, 2019b). La thèse s'intéressera à l'enseignement des compétences interactionnelles, soutenu par les principes du *data-driven learning* (Johns 1991, Aston 2001), traduit en français par l'Apprentissage Sur Corpus (ASC) (Boulton, Tyne 2014). Il s'agit d'utiliser un concordancier, un outil de la linguistique de corpus qui permet de rechercher les occurrences d'un ou de plusieurs mots ou d'une chaîne de caractères dans une grande masse de données. Les résultats à analyser sont affichés verticalement, en alignant des lignes de concordances, comme c'est le cas dans la figure suivante :

Concordancier <input type="text" value="voilà"/> <input type="checkbox"/> mot exact <input type="button" value="Rechercher"/>		
Concordancier (500)	Ressources (0)	CNRTL
A gauche du mot	Mot recherché	A droite du mot
L2 : et bon alors ce type de service euh en l'occurrence carte de séjour il faut savoir qu'avant euh les étudiants doivent aller L1 : à la préfecture L2 : à l'hôtel de police	voilà	à Lobau L1 : ou L2 : boulevard Lobau
L1 : les sur des dossiers L2 : explications	voilà	explications des dossiers, constitution des dossiers
L2	voilà	
A : ah oui bien bien E : de ma carte d'identité mais en fait je n'ai pas euh rempli le formul- le formul- A : le formulaire oui oui je vais vous le donner E :	voilà	
A :	voilà	donc je je ne précise pas professeur de polonais hein vous avez deviné E : hum hum
A :	voilà	si non vous voulez prendre d'autres cours euh
A :	voilà	Laura XX
A :	voilà	E : bon A : je vous donne euh juste
A :	voilà	c'est quasiment terminé
E : bon A :	voilà	vous avez d'autres questions E : hum non ça va
A :	voilà	donc bah écoutez je vous donne le document E : oui
A : d'accord très bien très bien alors bienvenu sur le campus lettres E :	voilà	XX
A :	voilà	je X votre nom
E :	voilà	E : très bien hum

Figure 1 : Extrait des résultats de la recherche de « voilà » dans les transcriptions du corpus multimodal FLEURON (<http://www.fleuron.atilf.fr>) avec son concordancier multimodal intégré

Depuis une trentaine d'années, plusieurs travaux anglo-saxons montrent que le *data-driven learning* apparaît comme une méthodologie efficace (Boulton, Cobb 2017). L'apprenant observe les données, les catégorise et dégage des règles de fonctionnement. Il se comporte en apprenti-linguiste ou en *Sherlock*

*Holmes* (Johns 1997, Bernardini 2004) afin de saisir le fonctionnement de la langue en contexte. Cette méthodologie est essentiellement déployée pour l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais écrit (Timmis 2015). En France, le retard est considérable (Landure 2011) et était déjà soulevé à propos de l'oral en 2009 (Debaisieux 2009).

En ce qui concerne le français parlé en interaction, les premières expérimentations de l'ASC sont mises en œuvre seulement depuis quelques années, notamment dans le cadre du projet FLEURON (<https://fleuron.atilf.fr/>) qui propose un corpus multimodal outillé d'un concordancier multimodal permettant des allers-retours entre les occurrences et les ressources (André 2016). Ces expérimentations sont encourageantes (André 2018) dans la mesure où elles montrent que les apprenants mettent en œuvre des activités métalangagières et des stratégies métacognitives (Gombert 1996) qui leur permettent de s'approprier plus facilement, et de façon plus pertinente, les règles de fonctionnement de la langue parce qu'ils les dégagent eux-mêmes, tout en étant accompagnés ou guidés par un enseignant (Kerr 2013).

La thèse s'inscrit dans le prolongement de ces premières expérimentations en faisant l'hypothèse que l'ASC permet de développer des compétences socio-interactionnelles, parmi lesquelles les spécificités de l'oral comme les marqueurs, dislocations ou autres constructions syntaxiques particulières, absentes des documents de références (lexiques, manuels, grammaires) et des cours traditionnels (Giroud, Surcouf 2016), et fortement ancrées dans la situation de communication. Les enseignants sont rarement formés à l'analyse des interactions et sont souvent mal à l'aise avec les particularités et les variétés de l'oral. L'ASC permet de soutenir l'enseignement de ces spécificités interactionnelles, trop rarement prises en compte. L'exemple de « voilà » (figure 1) illustre cet écart entre usage enseigné et usage effectif en interaction. Traditionnellement, « voilà » est enseigné comme un présentatif, alors qu'en interaction il a beaucoup d'autres fonctions. Si l'apprenant ne connaît que le premier usage, en situation il ne comprendra pas – par exemple – que le tour de parole de son interlocuteur est terminé, que c'est à lui de prendre la parole ou qu'un autre sujet va être abordé. Sa participation active et efficace à l'interaction risque d'être fortement compromise. L'ASC permet : d'observer de multiples exemples authentiques, de les analyser en situation grâce au concordancier multimodal, d'induire et de comprendre le sens et le fonctionnement du phénomène recherché. Cette démarche sur corpus favorise l'apprentissage et permet d'améliorer les compétences en langue des apprenants. C'est ce que cette thèse va tenter de montrer.

### **Méthodologie de la thèse**

Dans un premier temps, le ou la doctorant-e devra repérer les phénomènes langagiers qui posent le plus de difficultés pour des apprenants de FLE dans leur appropriation du français parlé en compréhension et en production. Il ou elle pourra s'appuyer sur le réseau international d'enseignants constitué dans le cadre de plusieurs projets de recherche coordonnés par l'encadrante et notamment du projet FLEURON. Une sélection de ces phénomènes sera opérée pour faire partie de l'étude. Ce travail permettra de proposer une définition précise des compétences interactionnelles, qui manque cruellement à la didactique des langues. Dans un second temps, le ou la doctorant-e devra mettre en place les expérimentations longitudinales nécessaires, avec des groupes tests et des groupes témoins, afin d'évaluer les effets de l'ASC quant à l'appropriation de la langue et de ses usages en situation. Ces expérimentations pourront notamment avoir lieu au Département de FLE (DéFLE) de l'université de Lorraine. Enfin, l'analyse de ces expérimentations et les ajustements de la méthodologie permettront de proposer une nouvelle approche didactique de l'acquisition de compétences interactionnelles.

### **Retombées de la thèse**

Les apprenants de langue sont fréquemment déstabilisés lors de leurs échanges avec des natifs. Les manuels de langue et les grammaires traditionnelles ne présentent pas la langue réelle en usage. L'absence de description du fonctionnement des interactions verbales dans ces documents de référence conduit les apprenants à s'approprier une langue prescrite, qui n'existe pas. Cet apprentissage nuit à l'intégration langagière des apprenants, qu'ils soient étudiants, professionnels ou migrants. La mise au jour d'une nouvelle méthodologie et la démonstration de son efficacité à long terme permettra de compléter les méthodologies actuelles et de développer chez les apprenants les compétences nécessaires pour interagir de façon appropriée dans les situations de communication qu'ils rencontrent.

## Bibliographie

- Adami, H., André, V. (2014). Les processus de sécurisation langagière des adultes : parcours sociaux et cursus d'apprentissage. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 2014/2, vol. XIX, 71-83.
- André, V. (2020). Corpus d'interactions et apprentissage du français langue étrangère. In C. Benzitoun & M. Rebuschi. *Les corpus en sciences humaines et sociales* (pp.101-121). Presses Universitaires de Nancy.
- André, V. (2019a). Pourquoi faire de la sociolinguistique des interactions verbales avec des enseignants et des apprenants de Français Langue Étrangère. *LINX*, 79. <https://journals.openedition.org/linx/3694>
- André, V. (2019b). Des corpus oraux et multimodaux authentiques pour acquérir des compétences sociolangagières. Dans L. Gajo, J.-M. Luscher, I. Racine & F. Zay (dirs.), *Variation, plurilinguisme et évaluation en français langue étrangère* (pp.209-223). Peter Lang.
- André, V. (2018). Nouvelles actions didactiques : faire de la sociolinguistique de corpus pour enseigner et apprendre à interagir en français langue étrangère. *Action didactique*, 1, 71-88. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad1/Andre.pdf>
- André, V. (2016). FLEURON : Français Langue Étrangère Universitaire – Ressources et Outils Numériques. Origine, démarches et perspectives. *Mélanges Crapel*, 37, 69-92. <https://www.atilf.fr/wp-content/uploads/publications/MelangesCrapel/file-38-4-1.pdf>
- Aston, G. (Ed.). (2001). *Learning with corpora*. Athelstan.
- Bernardini, S. (2004). Corpora in the classroom: An overview and some reflexions on future developments. In J. Sinclair (ed.). *How to Use Corpora in Language Teaching* (pp.15-36). Johns Benjamins.
- Blanche-Benveniste, C. (2000). *Approches de la langue parlée en français*. Editions Ophrys.
- Boulton, A., Cobb, T. (2017). Corpus Use in Language Learning: A Meta-Analysis. *Language learning*. Volume 67, Issue 2, 348-393. <https://doi-org.bases-doc.univ-lorraine.fr/10.1111/lang.12224>
- Boulton, A., Tyne, H. (2014). *Des Documents Authentiques aux Corpus. Démarches pour l'Apprentissage des Langues*. Didier.
- Chanier, T., Ciekanski, M. (2010). Utilité des corpus pour l'analyse des interactions en ligne en situation d'apprentissage. *Alsic*, 13. <https://journals.openedition.org/alsic/1666>
- Ciekanski, M. (2014). Les corpus : de nouvelles perspectives pour l'apprentissage des langues en autonomie ? *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 11-1. <http://journals.openedition.org/rdlc/1710>
- Debaisieux, J.M. (2009). Des documents authentiques oraux aux corpus : un défi pour la didactique du FLE. *Mélanges CRAPEL*, 31, 35-57.
- Giroud, A., Surcouf, C. (2016). « De « Pierre, combien de membres avez-vous ? » à « Nous nous appelons Marc et Christian » : réflexions autour de l'authenticité dans les documents oraux des manuels de FLE pour débutants. *SHS Web of Conferences* 27. CMLF 2016. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162707017>.
- Gombert, J.-É. (1996). Activités métalinguistiques et acquisition d'une langue. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 8, 41-55.
- Holec, H. (1990). Des documents authentiques, pour quoi faire ? *Mélanges Crapel*, 20, 65-74.
- Johns, T. (1991). Should you be persuaded: Two examples of data-driven learning. In T. Johns & P. King (dir.), *Classroom Concordancing. English Language Research Journal*, 4, 1-16.
- Johns, T. (1997). Contexts: The background, development and trialling of a concordance-based CALL program. In A. Wichmann, S. Fligelstone, T. McEnery & G. Knowles (dir.), *Teaching and Language Corpora* (pp. 100-115). Addison Wesley Longman.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Armand Colin.
- Kerr, B. (2013). Grammatical Description and Classroom Application. Theory and Practice in Data-Driven Learning. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 97, 17-39.
- Landure, C. (2011). Data-Driven Learning : Apprendre et enseigner à contre-courant. *Mélanges CRAPEL*, 32, 163-178.
- Mondada, L. (2002). Pour une linguistique interactionnelle. Dans M. Santacroce (dir.). *Faits de langue - faits de discours. Données, processus et modèles. Qu'est-ce qu'un fait linguistique ?* (pp. 95-136) Vol. 2. L'Harmattan.
- Ravazzolo, E. & Etienne, C. (2019). Nouvelles ressources pour le FLE à partir des études en interaction. *LINX*, n°79. <https://journals.openedition.org/linx/3454>
- Timmis, I. (2015). *Corpus Linguistics for ELT. Research and Practice*. Routledge.
- Traverso, V. (2016). *Décrire le français parlé en interaction*. Éditions Ophrys.